LES BANQUES

Banque d'Angleterre.—Banque de France.—Banques Canadiennes.
par M. JOS.-S. BLAIS

Inspecteur général de la Banque Nationale

Conférence faite à la deuxième séance publique mensuelle de la Société des Arts, Sciences et Lettres



M. JOS.-S. BLAIS

La Société des Arts, Sciences et Lettres de Québec a cru qu'elle ne dérogerait pas à son programme en vous donnant un essai d'économie politique pour sa deuxième séance publique. Elle a pensé qu'une étude, toute succincte fut-elle, des banques d'état et d'émission de l'Angleterre, de la France et des institutions similaires au Canada, précédée de quelques notes historiques, serait tout de même intéressante pour ses membres et ses invités.

Le nom de ces puissantes institutions financières est si souvent mis en vedette, depuis le début de la guerre, que la connaissance même très abrégée des principes de leur constitution, de leur fonctionnement et de leur régie, servira peut-être à faire mieux apprécier le rôle immense qu'elles jouent dans leurs pays respectifs, dans la paix comme dans la guerre. Peut-être trouverons-nous aussi que le jeune Canada s'est haussé

à la taille de la vieille Europe, sous le rapport de son service bancaire.

Par la nature de ses opérations, qui sont le commerce des monnales et des métaux précieux, par cette faculté qui lui est garantie par les lois du pays de créer du crédit avec du papier, par le pouvoir qu'elle possède de réglementer le commerce et de prévenir les crises économiques, par cette fonction éminemment sociale et bienfaisante de pouvoir centraliser les fonds de tout un peuple pour les distribuer ensuite, sous forme de prêts, au commerce et à l'industrie, à cause des malheurs et de la ruine que la mauvaise administration des capitaux peut engendrer, la Banque est un pouvoir de l'état, une puissance essentielle au progrès même de la civilisation. Son détraquement cause des malheurs irréparables et son fonctionnement normal est un des facteurs du développement et de la richesse d'un pays, parce qu'il assure la stabilité et l'accroissement de la fortune publique et inspire l'admiration et le respect des pays étrangers.